



Vue d'artiste du futur musée Bonnard, qui devrait être installé villa Saint-Vianney, près de la mairie. À droite: *Vue du Cannet*, 1927. Ferrero/mairie du Cannet et Schmid/RMN

Bientôt un musée Bonnard au Cannet

CULTURE

La ville est en passe de réussir son pari avec l'ouverture, fin 2010, d'un musée consacré au peintre. Un lieu qui pourrait bien transformer cette sage bourgade en une destination touristique courue.

JUSQU'AU 20 septembre, les amoureux de Bonnard vont pouvoir inscrire Le Cannet, une commune de 40 000 âmes qui jouxte la célèbre Cannes, sur leur carnet de route. À l'Espace Bonnard, qui occupe les minuscules locaux d'une ancienne chapelle évangéliste, est présentée tout l'été, sous le titre «Musée Bonnard, les premiers mécènes», une partie de la collection qui constituera le fonds du futur musée dédié au peintre.

Avec notamment une toile aux dimensions impressionnantes, *Vue du Cannet*, réalisée en 1927. Acquise chez Christie's par un mécène pour 4,2 millions d'euros, cette œuvre a été généreusement offerte à la ville l'an dernier. Le prix

de ce seul tableau dépasse le coût d'aménagement du musée lui-même, estimé à 4 millions d'euros, dont 30 % financés par le conseil général des Alpes-Maritimes.

La députée maire du Cannet Michèle Tabarot aura attendu son troisième mandat pour parvenir à ses fins. Elle y pensait déjà avant 1995, quand elle était conseillère municipale en charge de la culture. Lors de son premier mandat de maire, elle a donné la priorité aux équipements scolaires. Puis après 2001 le projet a pris forme. Sa réélection l'an dernier devrait lui per-

mettre de mener le projet à terme. En rendant hommage à Bonnard, Michèle Tabarot compte bien faire de sa ville une étape obligée pour les Américains ou les Japonais, fervents admirateurs de l'artiste. «Une commune qui se lance dans un projet aussi ambitieux, avec un peintre qui a une telle cote, le pari paraissait impossible», explique l'élue, plutôt fière de sa réussite.

Le projet semble maintenant bien engagé. «La phase d'appel d'offres est terminée, se félicite Yves Pigrenet, premier adjoint délégué à la culture. Nous avons choisi le

lieu, la villa Saint-Vianney qui jouxte la mairie; le cabinet d'architectes aussi; et la première pierre sera posée cet été.» Si tout va bien, le musée pourrait ouvrir fin 2010.

Labellisé «musée de France»

Le public se demande ce qu'il pourra bien découvrir dans les 500 m² du futur musée. L'exposition en cours livre une première réponse: des toiles offertes par de généreux mécènes, des dessins, des lithographies, des tirages photographiques réalisés à partir d'originaux du Musée d'Orsay

— Bonnard était aussi un photographe émérite. Au premier rang des donateurs, les héritiers de Pierre Bonnard et de sa femme Marthe, qui n'ont pas eu d'enfant.

Le futur musée a aussi été labellisé en 2006 «musée de France», un atout pour recevoir l'aide de l'État aux acquisitions, à hauteur de 40 %. «Nous avons voté en ce sens une réserve de 500 000 euros disponible dès qu'une vente aux enchères se présente, détaille Michèle Tabarot. C'est un fonds que l'on abonde

régulièrement. Au total, nous avons déjà investi plus de 1,5 million d'euros dans cette collection. Chargée de mission depuis 2006 sur ce projet, Marina Ferretti précise que toutes les acquisitions ne sont pas présentées aujourd'hui. «Il y avait déjà un problème de place, l'espace actuel ne pouvait pas accueillir toute la collection. Et puis il fallait ménager l'effet de surprise en prévision de l'ouverture du lieu.»

Au total, la collection de la villa, qui privilégie la période cannoise du peintre mais sans exclure le reste, compte déjà entre 80 et 90 œuvres. Il faudra ensuite tablée sur de nouveaux mécènes pour des dons ou des prêts à long terme, afin de présenter un musée à la hauteur des espérances. Sur tout dans une région où la concurrence, entre Picasso, Léger, Matisse et consorts, est rude!

VINCENT-XAVIER MORVA

Un peintre tombé amoureux du Midi

■ Né en 1867 à Fontenay-aux-Roses, Pierre Bonnard découvre le Midi en 1909 lors d'un premier séjour à Saint-Tropez. Après avoir passé plusieurs hivers à Cannes, Grasse ou Antibes, il fait l'acquisition en 1926 d'une villa sur les hauteurs du Cannet, ave-

nue Victoria, qu'il surnomme «Le Bosquet». Cette maison, restée dans la famille, est encore intacte aujourd'hui, plus de soixante ans après la mort de Bonnard au Cannet, où il est enterré. Son petit-neveu Antoine Terrasse, le dernier de ses héritiers à l'avoir

connu (il avait 17 ans à la mort du peintre en 1947), se souvient: «Il était inquiet de ce qu'il allait trouver dans le Midi, lui qui avait toujours connu la verdure et les terres bien grasses de Vernon. Mais un jour il m'a dit qu'il avait trouvé au Cannet tout ce qu'il n'avait

jamais espéré.» En témoignage cette superbe *Vue du Cannet* peinte depuis sa maison en 1927, avec des érables jaunes inondés d'une lumière d'automne, qui constituera sans nul doute la pièce maîtresse du futur musée Bonnard.

V.-X.M.